

« Un paysage imaginé, donc, n'est pas un paysage de l'être, mais du devenir — une composition non pas d'objets et de surfaces, mais de mouvement et d'immobilité qui n'est pas là pour être examinée, mais pour s'inscrire dans le temps présent. »¹

— Tim Ingold

Nous savons déjà tout. En vertu d'une entente entre les Archives nationales américaines et la famille Kennedy, le tailleur rose porté par Jackie le jour de l'assassinat de JFK ne pourra en aucun cas être montré au public avant le mois de novembre de l'année 2103. Si ça semble tiré par les cheveux, que dire alors de ce qui adviendra la nuit du 27 au 28 mars de l'année 224 508 ? C'est la date exacte du transit de Vénus, puis de Mercure, devant le Soleil ; pour le démontrer, il existe une formule brillamment élaborée.

Certains phénomènes à venir, les mouvements célestes, par exemple, sont tout à fait prévisibles, et peuvent même être prédits par des modèles relativement simples. En revanche, la théorie du chaos, les études sur l'évolution et le courant de la *Big History* nous ont aidés à comprendre que de nombreux systèmes complexes dépendent de leurs contextes environnementaux ; c'est ainsi que nous en sommes venus à penser que la plupart des événements à venir sont en fait impondérables. Cependant, des méthodes de prévision comme les systèmes d'alerte météorologique et de tremblement de terre, les pronostics à long terme dans la planification du marché du travail ou toute autre tentative d'anticipation et de préparation aux événements futurs utilisent souvent les modèles statistiques de la loi des probabilités en situation incontrôlée. Il n'est donc pas étonnant que la relation entre prévisibilité et imprévisibilité soit devenue source d'anxiété d'anticipation.

C'est sur cette contradiction que repose la dernière proposition de Fortin. « En culture, l'avenir a longtemps été exploré, notamment au sein de mouvements et de genres artistiques entièrement consacrés à son élucidation. »² *Le cercle d'Arcadie* tente de découvrir des événements difficilement contrôlables et sobrement exubérants ; des visions périphériques à la limite du champ visuel et des actes inacceptables hautement improbables dans des séquences temporelles. Ici, Arcadie n'évoque pas une civilisation disparue, mais des phénomènes spontanés se produisant naturellement. La proposition de Fortin met ainsi en avant l'importance d'envisager des futurs pluriels et alternatifs plutôt que de concevoir l'avenir comme un seul bloc. La progression des œuvres de l'exposition laisse davantage entrevoir des possibilités multiples, des probabilités, de la gravité et de la véracité qu'un groupement inéluctable et ordonné à découvrir.

Un chant paisible et hors d'atteinte, un gigantesque cargo dérivant majestueusement, le vrombissement d'un courant d'air, des éruptions lointaines et des lumières nébuleuses, servent à découvrir et à habiter le royaume imaginaire ouvert à ce qui reste à venir et à ce qui n'est pas encore tout à fait défini, auguré ou étudié. L'exposition examine les *wild cards* (ruptures possibles) et des cas peu probables, mais aux conséquences majeures ; elle montre ce qui serait advenu si quelque chose avait été légèrement différent, et s'intéresse aux lignes de faille de la réalité — aux aspects du futur qui peuvent facilement fluctuer. Fortin avance que l'explication de ces processus repose sur l'idée que sous la surface, « les pensées rationnelles et irrationnelles ont beaucoup plus de points communs »³ que ce que l'on croit habituellement. Selon une croyance répandue, la projection de l'imagination dans la chronologie de l'avenir lointain demeure l'un des derniers territoires inexplorés de l'esprit. L'est-il vraiment ? Nous ne tarderons pas à le découvrir. Ces lieux que nous pouvons encore imaginer librement sont rares et précieux — *stars fading but we linger on, dear*⁴.

Texte de Paweł Kamiński
Traduction de Maude Cournoyer

1. *Imagining Landscapes: Past, Present and Future*, éd. Monica Janowski, Tim Ingold, London: Ashgate Publishing, 2012.

2. Cometan, *The Omnidoxy*, Preston (UK): The Institution of The Philosophy of Millettism, 2019.

3. Ruth M. J. Byrne, *The Rational Imagination: How People Create Alternatives to Reality*, MIT Press, 2006.

4. « Dream A little Dream of Me », interprété par Doris Day, auteurs-compositeurs: Fabian Andre / Gus Kahn / Wilbur Schwandt